



# Le saule aux grands « cheveux »

*Un peu échevelé, le saule : il pousse chaque année en une multitude de longues tiges droites, souples, flexibles, colorées... Idéales pour se lancer dans la vannerie !*

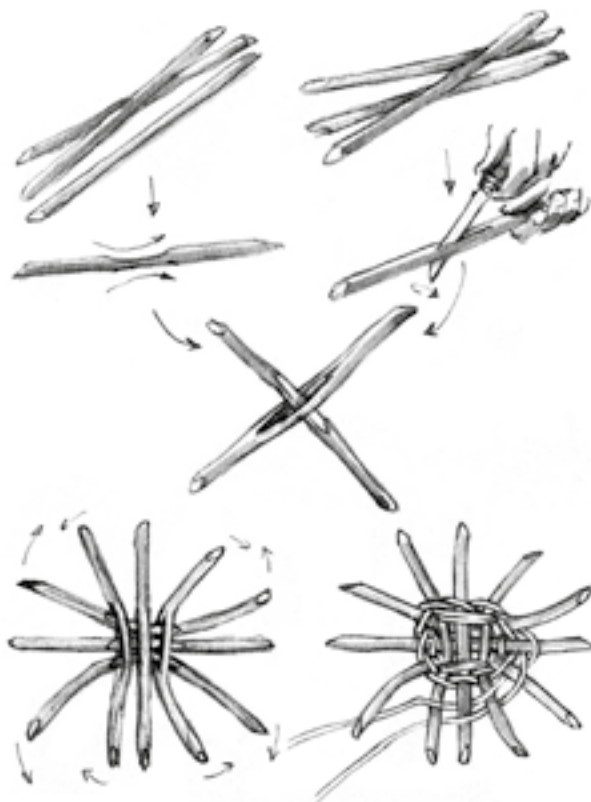


## TRESSAGE FACILE POUR DÉBUTER

Six baguettes de saule sont le point de départ de tout : vous allez les ployer pour faire une corbeille, ou un dessous-de-plat, à vous de voir.

Amincissez les trois moins gros en leur centre, et enflez-les dans les trois plus robustes fendus au couteau. Pliez-les légèrement pour obtenir un rayonnement régulier. Puis commencez à tresser, toujours avec deux brins si le nombre de rayons est pair (vous pouvez tresser avec un seul brin si vous ajoutez un rayon sous forme d'un demi-bâton). Démarrez avec des branches fines et souples pour bien serrer le croisillon de départ. En pliant un brin par son milieu autour d'un des bâtons, vous aurez et les deux brins, et un solide point de départ.

Terminez en rentrant le brin vers l'intérieur du dernier tour.

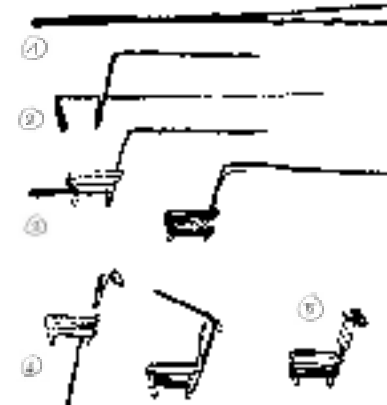


## LES ASTUCES DU VANNIER

- Choisissez surtout les jeunes rejets de saule au sol, qui filent haut, et qui sont droits, réguliers et souples.
- Le saule se travaille très bien frais, notamment au printemps, sinon trempez vos brins une nuit dans l'eau.
- Pour plier ou ployer un brin facilement, travaillez en l'appuyant sur quelque chose (vos deux pouces notamment...); en le pliant, le modelant, travaillez-le peu à peu, en va-et-vient. Vous allez en casser pas mal, mais rassurez-vous, le tour de main va venir vite à force de manipulations...
- Pour plier à angle vif (pour un bord de panier par exemple), écrasez d'abord le brin avec l'ongle ou le dos d'une lame de couteau, il se plie alors « tout seul ».
- Variez les couleurs en alternant les matériaux. Les différentes espèces de saules vous offrent déjà beaucoup de variété, et on peut mêler aussi les brins « nature » ou écorcés.

## CHEVAUX DE SAULE

1. Fendez une tige de saule sur les 3/4 de sa longueur.
2. À la moitié de la partie non fendue, pliez vers le bas pour la patte arrière. Au niveau du départ de la fente, pliez une des deux parties fendues vers le bas et remontez-la verticalement : cela permet de faire la patte avant.
3. Avec l'autre moitié restée droite, faites plusieurs tours autour des pattes. Coincez l'extrémité.
4. Reprenez la demi-tige verticale, pliez-la pour faire la tête. Redescendez-la sous le corps, et remontez-la de l'autre côté.
5. Puis enroulez-la autour du cou et coincez l'extrémité dans le cou. Vous avez là une authentique split twig figurine des Indiens Anasazis !



## Devinette VERT OU JAUNE ?

Dès la fin de l'hiver, les saules nus se couvrent de chatons, verts ou jaunes selon les arbres. Deux espèces différentes ? Que nenni, il s'agit simplement de pieds mâles (les chatons jaunes avec leur pollen) et de pieds femelles (les verts). De quoi faire des bouquets variés !

## Histoire ASPIRINE VÉGÉTALE

Un homme entre dans une pharmacie et dit : « Bonjour, je voudrais de l'acide acétylsalicylique. » « Vous voulez dire de l'aspirine ? » lui rétorque le pharmacien. « Ah oui, aspirine, je n'arrive jamais à me souvenir de ce mot... »

« Salicylique », comme *Salix*, le nom scientifique du saule, tout vient de là. L'histoire commence chez les habitants des marais : dans ces zones insalubres, tous attrapaient la fièvre. Jusqu'au jour où l'un d'eux, plus malin que les autres, essaya une infusion d'écorce de saule... et cela marcha ! Quelques siècles plus tard, les pharmaciens sauront en extraire le principe actif, lui donnant son nom en hommage à la plante : l'acide acétylsalicylique...

Un peu plus tard, on découvrit la même substance dans la reine des prés, une gracieuse fleur blanc crème qui pousse également dans les zones humides (et dont l'odeur, quand on froisse ses feuilles ou ses fleurs, rappelle sans aucun doute un certain médicament...).

Et lorsqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle vinrent à la fois l'idée de vendre ce médicament formidable et les balbutiements de la publicité, un « communicant » de l'époque se mit à chercher un nom plus vendeur. Il se rappela alors l'autre nom de la reine des prés, la spirée ulmaire... L'aspirine était née.